



Concert du 1er mars 2009

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dixième saison

Sinfonia de cantate BWV 49

Cantate BWV 124 “Meinen Jesum laß ich nicht”

Sinfonia de cantate BWV 35

Naoko Yamamura *soprano*

Christophe Laporte *alto*

Ian Honeyman *ténor*

Paul Willenbrock *basse*

Thimothée Oudinot *hautbois d'amour*

Gabriel Grosbard, Mika Akiha *violons*

Sylvestre Vergès *alto*

François Poly *violoncelle*

Damien Guffroy *contrebasse*

Elisabeth Joyé *clavecin*

Frédéric Rivoal *orgue et coordination artistique*

Inauguration du nouvel orgue

Dimanche 29 Mars

17h30 Cantate *Wir danken dir, Gott, wir danken dir* BWV 29,
coordination artistique Freddy Eichelberger

Lundi 30 Mars

18h30 Concert tôt : Emmanuel Mandrin, orgue

21h00 Concert tard : *L'évangile selon St Matthieu* de Pier Paolo Pasolini,
accompagnement à l'orgue par Marc Pinardel

Mardi 31 Mars

18h30 Concert tôt : Freddy Eichelberger, orgue

21h00 Concert tard : *Les Witches, danses, chansons, et psaumes des Flandres*

Mercredi 1er Avril

18h30 Concert tôt : Anne-Marie Blondel, orgue

21h00 Concert tard : XVIII-21, le baroque nomade, Jean-Christophe Frisch

Jeudi 2 Avril

18h30 Concert tôt : Maude Gratton, orgue

21h00 Concert tard : Emmanuel et Friedemann Bach
par les étudiants du Conservatoire national supérieur de musique de Paris

Vendredi 3 Avril

21h00 Nuit de l'Orgue jusqu'à épuisement ...

Samedi 4 Avril

18h30 Concert tôt : Vincent Genvrin, orgue

21h00 Concert tard : Frédéric Rivoal, concertos pour orgue et
orchestre

Dimanche 5 Avril

17h30, Cantate *Höchsterwünschtes Freudenfest* BWV 194
coordination artistique Frédéric Rivoal

Meinen Jesum laß ich nicht BWV 124

Coro

*Meinen Jesum laß ich nicht,
Weil er sich für mich gegeben,
So erfordert meine Pflicht,
Kettenweis an ihm zu kleben.
Er ist meines Lebens Licht,
Meinen Jesum laß ich nicht.*

Recitativo

*Solange sich ein Tropfen Blut in Herz
und Adern reget, soll Jesus nur allein
mein Leben und mein alles sein.
Mein Jesus, der an mir so große Dinge
tut: Ich kann ja nichts als meinen Leib
und Leben ihm zum Geschenke geben.*

Aria

*Und wenn der harte Todesschlag
Die Sinnen schwächt, die Glieder
röhret,
Wenn der dem Fleisch verhasste Tag
Nur Furcht und Schrecken mit sich
führt,
Doch tröstet sich die Zuversicht:
Ich lasse meinen Jesum nicht.*

Recitativo

*Doch ach! Welch schweres Ungemach
empfindet noch allhier die Seele?
Wird nicht die hart gekränkte Brust zu
einer Wüstenei und Marterhöhle bei
Jesu schmerzlichstem Verlust?
Allein mein Geist sieht gläubig auf und
an den Ort, wo Glaub und Hoffnung
prangen, allwo ich nach vollbrachtem
Lauf dich, Jesu, ewig soll umfangen.*

Aria

*Entziehe dich eilends, mein Herze, der
Welt,
Du findest im Himmel dein wahres
Vergnügen.
Wenn künftig dein Auge den Heiland
erblickt,
So wird erst dein sehnendes Herze
erquickt,
So wird es in Jesu zufriedengestellt.*

Choral

*Jesum laß ich nicht von mir,
Geh ihm ewig an der Seiten;
Christus lässt mich für und für
Zu den Lebensbächlein leiten.
Selig, der mit mir so spricht:
Meinen Jesum laß ich nicht.*

Chœur

*Je ne quitterai pas mon Jésus,
Puisqu'il s'est donné pour moi,
Mon devoir demande donc
Que je m'accroche à lui.
Il est la lumière de ma vie,
Je ne laisserai pas mon Jésus.*

Récitatif

*Aussi longtemps qu'une goutte de sang
coulera dans mon cœur et mes veines,
Jésus seul doit être ma vie et mon
tout. Mon Jésus, qui a tant fait pour
moi: il n'y a rien d'autre que mon
corps et ma vie que je puisse lui offrir.*

Air

*Et quand le cruel assaut de la mort
Affaiblit mes sens et atteint mes
membres,
Quand le jour haï par la chair
n'apporte avec lui que la peur et la
terreur,
Ma confiance pourtant se conforte:
Je ne quitterai pas mon Jésus.*

Récitatif

*Pourtant hélas! Quel lourd tracas l'âme
doit-elle encore endurer? La poitrine
déteriorée ne deviendrait t-elle pas
le désert et le puits du martyr avec la
perte encore plus douloureuse de Jésus?
Mais mon esprit regarde vers le haut
seulement et vers l'endroit où la foi et
l'espoir resplendissent, où, mon temps
accompli, je t'enlacerai, Jésus, éternellement.*

Air

*Retire-toi vite, mon cœur,
du monde,
Tu trouveras au ciel
ta vraie joie.
Quand ton œil contemplera
ton Sauveur prochainement,
Alors enfin ton cœur plein de désirs
sera réconforté,
Alors il sera satisfait en Jésus.*

Choral

*Jésus ne me quittera pas,
Je marcherai toujours à son côté ;
Pour toujours le Christ
Me mènera aux eaux de la vie.
Béni soit l'homme qui dit avec moi:
Je ne quitterai pas mon Jésus!*

Meinen Jesum laß ich nicht fut composée pour le premier dimanche après l'Epiphanie en janvier 1725. Nous sommes donc un peu en retard sur l'horaire, mais la grande période festive qui va de Noël au premier dimanche après le Nouvel An est néanmoins déjà close : ici ni cuivres, ni timbales, juste des cordes et le hautbois. L'hymne que Bach cite et qui donne son nom à la cantate a été réalisé en 1658 par deux des grands inventeurs de chants d'assemblée de l'époque, Christian Keymann (texte) et Andreas Hammerschmidt (musique). Bach l'utilisa dans trois autres cantates (BWV 70, 154 et 157) et dans une première version de la *Passion selon Saint Matthieu*.

Et comme chaque fois (on cherche en vain l'anomalie), la cantate recèle des trésors. S'il y a un instrument qui la caractérise, c'est le hautbois d'amour. On entend rarement une telle intervention soliste. Le chœur initial est entièrement enrubanné de sa ligne, un long trait qui dessine des boucles.

Le premier verset de l'hymne ancien est ici cité. Les quatre voix s'équilibrivent de façon subtile : entrée en canon, reprise tous ensemble, voix basses qui grimpent dans l'aigu ... une infinité de combinaisons.

Après un court récitatif, le ténor évoque l'angoisse de la mort dans un air là aussi remarquable. Surprise néanmoins, Bach réutilise la même orchestration que dans le chœur, choix rarissime. Le hautbois toujours présent forme des figures montantes et descendantes, les cordes émettent un court tremblement et parfois un motif plus long, le continuo alterne notes courtes et notes longues. Tout indique un moment entre deux états, celui où les choses se séparent, le corps et l'âme. La voix est portée par ce climat unique.

Le récit de basse incite à lever les yeux vers le ciel, au-delà de la mort.

Le duo qui suit confirme que l'issue sera belle : dédoublées, la voix légère, alto et soprano semblent libérées de la pesanteur, le continuo fait de grands sauts, caracole, offrant une version soulagée des arabesques du hautbois initial, c'est un monde sonore nouveau qui se révèle dans ce dernier numéro.

Le choral ancien revient, magnifiquement harmonisé, plus qu'à l'habitude, en drapé, avec de surprenants effets de ralenti dus à l'habile décalage des chanteurs.

Les deux Sinfonia qui encadrent ce concert sont des ouvertures instrumentales de cantates, elles existent également sous la forme de concerto pour clavecin.

Christian Leblé